

Quand

l'année

La

Pluie

Des plics et des plocs, des trombes ou des cordes, la pluie nous joue à chaque orage ou mauvais temps de passage, sa céleste musique en eau majeure. On danse dans les flaques, les bottes comme des notes, et les parapluies clapent clapent clapent. Mais sachez mes doux chéris, qu'il n'en fut pas toujours ainsi...

En des temps si lointains que personne ne s'en souvient, lorsqu'encore sur terre ne vivait pas un seul être, ni encore au ciel ne flottait le moindre nuage, la vie s'installait peinarde dans l'étendue bleue de nos mers et nos océans, chez nos amis les poissons, nos lointains, lointains ancêtres.

Barbotants dans l'eau douce en bancs multicolores, les poissons avaient tout pour mener une vie heureuse. Mais très vite apparurent les premiers petits tracassins. La marée qui monte et qui descend, sommes-nous les bons ou les méchants, les problèmes infimes ou la peur des abîmes, commencèrent à mettre

du sel dans leur vie. Et c'est le cas de le dire! Quelques générations seulement de poissons soucieux suffirent à saler l'entièreté des eaux de la terre!

Certains poissons contrariés, nostalgiques de la douceur d'antan, refusèrent de patauger dans cette soupe à la grimace et décidèrent qu'il était temps pour eux de sortir de ces eaux trop soucieuses.

De leur corps poussèrent de jolis bras, au bout desquelles apparurent de petits doigts, du bout desquels ils se hissèrent pour la toute première fois hors de l'eau. Il leur tomba deux grandes pattes pour épouser l'herbe fraîche et les voilà devenus les premiers humains.

Cheveux au vent et pieds sur terre, les humains avaient tout pour mener une vie heureuse. Mais très vite leur tendres tracas les rattrapèrent. L'argent qui va et qui vient, l'avis des autres et celui des voisins, les problèmes fictifs et tout cet

administratif commencèrent à assombrir leur ciel si bleu. Et c'est le cas de le dire! Leurs soucis ne pouvant plus se dissoudre dans l'eau comme auparavant, ils montèrent au ciel où ils s'accumulèrent. C'est ainsi qu'apparurent les premiers nuages.

Les humains furent d'abord frappés de curiosité devant un pareil phénomène, mais bien vite elle fit place à la crainte, car les nuages ne cessaient de grandir. De blancs, ils virèrent gris foncé, toujours un peu plus lourds de soucis. Et plus on s'en inquiétait, bien sûr, plus encore les nuages grossissaient...

Ce qui devait arriver finit par arriver, par un beau jour de mauvais temps : un nuage devenu trop lourd se décrocha du ciel, perdit de l'altitude, chutant de plus en plus vite, et vint s'écraser par terre dans un PATATRAC! terrifiant.

Cette fois-ci le ciel leur tombait vraiment sur la tête, et les humains furent plus inquiets que jamais.

Assurément, trop chargés de soucis, les nuages tombèrent les uns après les autres pour s'écraser de toutes parts. Patatrac et patatrac. Plus une âme sur terre n'osa mettre le nez dehors.

Nulle âme sauf une, évidemment. Celle d'une petite fille bien curieuse.

Lorsqu'elle vit s'écraser un nuage non loin de chez elle, elle prit ses jambes à son cou et s'empressa d'aller à la rencontre de cette drôle de chose tombée du ciel. Mais dans l'excitation de sa course, elle trébucha sur un caillou, voltigea comme une acrobate dans le mauvais sens, rata considérablement l'atterrissage, glissa telle une panosse, et se retrouva nez à nez avec le nuage livide.

«Miséricorde! Dit le nuage pâle d'inquiétude. Est-ce que ça va? Es-tu seulement vivante?»

La petite fille étendue de tout son long par terre, la tête encore enfoncée dans le sol, était prise de spasmes incontrôlés. Enfin,

elle roula sur elle-même, laissant s'échapper, à la grande surprise du nuage, un inarrêtable fou-rire!

«Hahahihuhahaha!» hurlait la petite, dont les yeux pleuraient des cascades riantes.

-Allons! Ce n'est pas drôle! Tempêta le nuage soucieux. Tu... tu... tu aurais pu te blesser!

-Mais t'as vu cette débâcle? s'écria la fillette en gloussant de plus belle, serrant ses côtes des deux bras pour survivre à l'hilarité.

Le nuage failli lui concéder un sourire avant de se stopper net, interloqué.

-Que se passe-t-il? s'enquit la fillette encore hilare.

-C'est bizarre... Tu as de sérieux problèmes et pourtant... je ne grossis pas du moindre millimètre! remarqua-t-il.

Intriguée, la fillette contempla alors longuement le nuage. C'était le plus gros tas de tracas qu'elle avait jamais vu!

-Dis donc, monsieur, on peut dire que tu prends les problèmes des gens vraiment au sérieux, toi!

-Oh, mais ils sont sérieux, ma petite!
protesta le nuage.

-Ils le sont peut-être ici bas, mais de là-haut, aucune chance! Tu devrais le savoir mieux que quiconque : même le problème le plus gravissime, avec le recul nécessaire, cache toujours en lui quelque chose de désopilant!

Les propos de la fillette laissèrent le nuage pantois. « Désopi... quoi? »

- Drôle! Ridicule! Et pourquoi pas HI-LA-RANT?! s'écria la petite, frénétique.

« Viens, je vais te dire un secret, continuait-elle les yeux tout remplis de malice :

Si tu ris, hi hi hi,
d'un souci,
alors...

Cinq, quat', trois, deux, un :
Ce n'en est plus un!

Allez, à toi d'essayer! »

La fillette extirpa promptement un souci du corps duveteux du nuage et l'agita sous ses yeux, toujours stupéfaits.

Elle rougissait déjà comme une tomate en se contenant de rire. Le nuage se prêta au jeu et observa le souci. À sa grande surprise, ce fut comme s'il en voyait un pour la toute première fois. Et à bien y regarder... Il était peut-être pas si terrible... Voire même un peu... rigolo...? Sans pouvoir s'en empêcher, le nuage sourit, d'abord timidement, mais son sourire s'étira, et s'étira encore, jusqu'à chatouiller le ciel. Et cette grange bouche n'en pouvant plus, laissa alors s'échapper un HU! HU! HU! tonitruant! C'était le tout premier rire d'un nuage, à la fois léger et maladroit, comme un oisillon quittant le nid, virevoltant dans le ciel. -Hihuhaha, BRAVO! brailla la fillette en larmes, se trémoussant d'hilarité. «OH! Mais regarde! Je te l'avais dit! Cinq, quat', trois deux, un, il n'en reste rien!» Le tracas s'était bel et bien évaporé au rythme des gloussements du nuage.

Avides de poursuivre leurs délivrantes rigolades, la fillette et le nuage, après un clin d'oeil complice, se penchèrent

goulûment sur l'amas de problèmes restants dont le nuage était encore fait.

Alors commença l'hilarité historique, d'un gros nuage tombé du ciel et d'une fillette délurée, tordus de rire à ne plus pouvoir s'arrêter, riant de bon coeur et à chaudes larmes, de tous les problèmes de l'humanité <3

Vous vous dites sûrement que je vous raconte ces histoires guillerettes pour vous faire sourire, pourtant, ce que je viens de vous raconter là est tout à fait véridique. J'en tiens pour preuve que tous les autres nuages qui étaient tombés par terre en ces temps cataclysmiques furent également témoins de ce qui se passa par la suite. Demandez-leur.

Au fou-rire et à mesure, les soucis s'évaporant un à un, notre ami nuage rapetissa et rapetissa. Il retrouva sa légèreté d'antan, décollant enfin du sol, et s'envola tranquillement pour disparaître

pour de bon dans le ciel où son rire
chanta sa dernière note.

Mais alors qu'il ne restait rien de lui, elles
tombèrent sans crier gare! Avec un brin
de retard, les larmes arrachées par le
rire, éclaboussèrent gouttes à gouttes
notre petite fille rieuse dansant de joie.

Aussitôt, tous les nuages se
contemplèrent les uns les autres avec une
curiosité nouvelle et s'aperçurent que
tous les soucis dont ils étaient faits
tenaient du même comique!

Le rire se répandit comme une traînée de
poudre de nuage en nuage, tout autour du
monde, et tous, même les plus lourds,
s'envolèrent au ciel et disparurent dans
un soupire de joie et de légèreté.

C'est là. Les plics et les plocs.

Partout sur la terre en cet instant précis,
tomba la toute première pluie de
l'histoire. Les larmes de rire des nuages
pianotèrent sur les toits, invitant chaque
humain à sortir écouter cette musique
nouvelle. Les gouttes caressèrent leur

visage, et cette eau fraîche tombée du ciel leur sembla si délicieuse que chacun tendit la langue pour y goûter.

Qu'elle était douce! Si douce qu'elle éveilla dans les coeurs une mémoire ancestrale, vieille de leur tout premiers jours sur la planète, il y a de cela bien des vies, bien avant que les soucis ne voient le jour, quand, poissons, ils nageaient dans cette eau encore douce. Mmmmmm.

Alors les humains dansèrent et dansèrent de joie jusqu'à ce que la toute dernière goutte fusse tombée et le soleil réapparut, multiplié par les milliers de flaques.

Les humains ne parvinrent jamais à arrêter de s'en faire pour un rien. Mais désormais la pluie tombe régulièrement, comme un rappel, et l'eau délicieuse que nous ne cesserons plus jamais de boire a toujours ce goût si doux-

-d'une fillette qui sait rire de tout-

-et d'un nuage-

-qui aime rire de nous <3

FIN.

*Histoire originale attrapée,
écrite, illustrée et éditée*

par

Vladimir Sanz

<http://lavanautb.hotglue.me>